

La chapelle du lycée La Trinité

En 1865 la Trinité a pris naissance dans un hôtel particulier de la rue Boudard (autrefois rue Notre Dame) près de la cathédrale St Nazaire de Béziers. Fondée par trois prêtres : Portes, Bouys et Barthez ; elle bénéficie des encouragements du ministre Falloux (ministre de l'Instruction Publique).

Les premières années se déroulent dans l'enthousiasme et les difficultés. Dès 1869 on a pris la décision de créer un édifice plus grand et plus commode hors les murs. Un terrain est acheté à un propriétaire viticulteur Monsieur Debès (4ha, il n'en reste que 0ha 700a).

En 1870 l'école est construite et occupée en partie par les élèves et en partie par les blessés de la guerre de 1870.

Dans les années 1880, le climat politique change. La république antireligieuse, fait des difficultés à l'enseignement catholique. Le ministre Jules Ferry est chargé de créer des établissements publics et laïques. Le nouvel évêque de Montpellier Monseigneur de Cabrières dans une lettre pastorale de 1880 annonce que La Trinité devient sa propriété, afin de lui éviter d'être « nationalisée ».

Les trois fondateurs font don de l'établissement à leur évêque et se retirent.

Cette même année Monseigneur de Cabrières a l'audace de nommer supérieur de l'école, un jeune prêtre de 30 ans, l'abbé Audié, vicaire à la cathédrale St Pierre de Montpellier.

En peu de temps, le jeune supérieur redynamise l'établissement et commence une série de travaux et d'aménagements. Ce qu'il désire avant tout c'est construire une chapelle. Elle occupera le côté gauche du bâtiment de l'école, le long de ce qui deviendra la rue Debès.

L'édifice relativement vaste, garde les formes de constructions anciennes : un aspect général roman avec une fausse voûte en croisée d'ogives, suspendue à une solide charpente.

L'originalité de cette chapelle, c'est son ornementation intérieure.

Dans les années 1860, existait à Béziers, au Pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, le frère Samuel. Peintre, élève d'Horace Vernet (1789-1863) et Hippolyte Flandrin (1809-1864). Ce dernier avait réalisé en l'église St Vincent de Paul à Paris et en autres lieux, des fresques et des peintures marouflées. Des théories de saints et de saintes en diverses églises (St Paul de Nîmes). Le frère Samuel inspiré par ces peintres parisiens avait créé à Béziers une véritable école de peinture et formé des disciples.

L'un d'entre eux, le frère Sénateur, aidé de monsieur Rancière professeur d'art plastique à La Trinité, réalisent la décoration intérieure de la nouvelle chapelle, qui fut inaugurée par monseigneur de Cabrières en 1884.

Tout l'intérieur est entièrement peint.

De grandes figures peintes sur toile et marouflées présentent les symboles des 4 évangélistes : Mathieu, Marc, Luc et Jean.

Les pères de l'église grecque et latine : St Jérôme, St Augustin, St Léon le Grand et St Jean Chrysostome.

Les enseignements nobles : La théologie, la philosophie, la poésie et l'éloquence.

Des saints éducateurs : St Jean-Baptiste de la Salle, St Jean Bosco, un régional St François Régis et en raison de notre établissement voué à la sainte Trinité, St Jean de Matha fondateur des trinitaires.

Les artistes eurent la délicate attention de reproduire en St Jean de Matha le visage du supérieur l'abbé Audié.

En dessous des grandes figures marouflées, un chemin de croix de forme ronde est également peint sur toile et collé au mur.

Dans la chapelle des retables du 18^{ème} siècle en bois sculpté et dorés à la feuille d'or décorent le chœur et les autels de la Vierge Marie et St Joseph. Une belle crédence, elle aussi, du 18^{ème} siècle est placée dans le chœur, à droite.

Ce mobilier sacré fut acquis par l'abbé Audié lui-même. En effet il avait à plusieurs reprises prêché des missions dans des divers villages de la région et refusant tout paiement il avait, en revanche, demandé aux curés de lui donner des retables baroques, qui en cette fin du 19^{ème} siècle étaient peu appréciés.

L'abbé Audié, homme de goût, avait estimé qu'ils seraient, au contraire, une excellente décoration de sa nouvelle chapelle.

Ces 3 retables et la crédence sont des œuvres déjà classées.

Dans les années 1960, Denis Rouvier supérieur, féru de musique, jouant un peu du piano et de l'orgue, eut l'idée de créer un orgue à la tribune de la chapelle. Ce travail fut confié à un facteur d'orgue, l'entreprise Troseille et fils. Il compte huit jeux, deux claviers et un pédalier.

L'ensemble de la chapelle du lycée La Trinité, mérite une restauration complète.

Elle représente à Béziers un lieu de culte unique et représentatif d'une conception de l'art sacré de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle.

Pour Béziers, déjà riche d'un patrimoine sacré exceptionnel et ancien : cathédrale St Nazaire, basilique St Aphrodise, église de la Madeleine, église St Jacques et chapelle des Pénitents, la chapelle de LaTrinité est aussi digne d'intérêt et mérite un classement.

Abbé François Penalba

Décembre 2020



Cette photographie de la chapelle de la Trinité a été prise avant l'année 1909. Elle fait apparaître que cette église est restée pratiquement inchangée depuis sa construction avant la fin du 19^{ème} siècle. D'où son intérêt patrimonial exceptionnel. Avec l'aide de la Fondation Saint Mathieu la rénovation a débuté avec la réfection de la partie comportant les portraits de Don Bosco et de Saint Jean de Mata, fondateur de l'Ordre des Trinitaires. Cette rénovation doit se poursuivre dans les années à venir en fonction des dons qui doivent être adressés à la Fondation Saint Mathieu à l'intention de l'Association « La Trinité »